

# LE PROGRES DE L'EST

## ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 16 JUILLET 1886.

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

**BELANGER & GENEST,**  
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,  
Sherbrooke. Etude: Maison Twose,  
rue Wellington.

M. Bélanger et Genest se charge-  
ront des affaires légales qu'on voudra bien  
leur confier dans n'importe quelle partie du  
Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de  
St. François et toutes les cours de la province  
de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis  
qui ont des affaires à transiger au Canada,  
feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

**Jos. L. Terrill, B. O. L.**  
SHERBROOKE & STANFORD. Etude à  
Sherbrooke: Maison Odell.

**CAMIRAND, HURD & FRASER,**  
AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke,  
P. Q.

**HALL, WHITE & CATE,**  
AVOCATS—Maison du bureau d'enre-  
gistrement, Sherbrooke, P. Q.

**J. S. BRODERICK,**  
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue  
Wellington, Sherbrooke, P. Q.

**F. CAMPBELL, L. L. B.,**  
VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue  
Wellington, Sherbrooke. Bureau à  
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

**G. L. DE LOTINVILLE,**  
VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue  
Wellington, Sherbrooke. Donnera  
une attention toute particulière aux collec-  
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lun-  
dis.

**E. CHARTIER,**  
VOCAT—Bureau: Nouvelle maison  
A Long, rue Wellington, Sherbrooke.  
M. Chartier pratique dans les deux langues.

**J. LEONARD, L. L. B.,**  
VOCAT—Bureau: maison McManamy,  
rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

**J. BEAULNE, L. L. L.,**  
VOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau:  
rue Main. 161

#### NOTAIRES.

**Archambault & Archambault**  
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURAN-  
CE, Maison Beckett, Sherbrooke.

**J. C. E. BELANGER,**  
NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton,  
(Leeds), P. Q.

**J. N. Thibodeau,**  
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeu-  
bles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

**F. LESSARD,**  
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à  
Weedon, ouvert depuis le mardi soir  
jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

#### MEDECINS.

**C. COLLET, M. D.,**  
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué  
à l'Université Laval, Québec, ex-aide  
Chirurgien de l'Ecole de Médecine de Québec.  
Bureau: Maison Villeneuve, rue du Pont,  
Sherbrooke-Est.

**DR. L. W. DOWLIN,**  
DENTISTE—Bureau: Maison Tuck &  
McNicol, Sherbrooke, P. Q.

**Dr. G. V. PROVOST,**  
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de  
consultation, porte voisine du Railroad  
Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

**DR. LEON O. NOEL,**  
MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown,  
P. Q. Consultation à toute heure.

**DR. F. X. TREMBLAY,**  
DENTISTE—Ancien bureau de M. Mc-  
Diarmid, coin des rues Commercial et  
Court, Sherbrooke.

#### DIVERS.

**C. M. NOEL,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-  
Fortunat de Wolfestown, P. Q.

M. Noël se charge aussi de toutes les affai-  
res de collection, de liquidation et autres  
qu'on voudra bien lui confier. 45

**A. PÉRIARD,**  
LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR  
et Relieur. Librairie Générale de Droit  
et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques,  
Montréal, près du palais-de-justice. Boite  
1384 bureau de poste. 158

**F. X. Brunelle,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure, Wee-  
don, P. Q. M. Brunelle se charge aussi  
des rentrées de fonds à conditions faciles.

**ALEX. GARWOOD,**  
PEINTRE ET DECORATEUR de mai-  
sons, fresques, enseignes, etc. Atelier,  
rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa  
résidence, rue Prospect. 176

**F. S. A. Pelletier,**  
ARPEUTEUR PROVINCIAL, — Maison  
Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

**AMEDEE PRATTE,**  
BARBIER de première classe. Boutique  
vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Rich-  
mond Station, P. Q. 3m165

**O. H. C. CABANA,**  
COMPTABLE & COLLECTEUR—Bureau  
Maison Beckett, ancien bureau de M. H.  
C. Cabana, P. C. S. M. Cabana se chargera  
de toutes les affaires qu'on voudra bien lui  
confier. Il s'occupera spécialement des affai-  
res de faillite et des collections. 182

**W. STEPHEN PEARCE,**  
ARPEUTEUR PROVINCIAL, —Lennox-  
ville et Lac Mégantic. 153

**C. THIBAUT,**  
HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE  
pour le district de St. François. At-  
tention particulière apportée aux collections.  
Résidence: La Patrie, P. Q.

**NAPOLEON LEMIEUX,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure pour  
les districts d'Arthabaska et Beauce; à  
résidence à St. Pierre de Broughton; bureau  
de poste: West Broughton, P. Q. M. Le-  
mieux se charge aussi de toutes affaires de  
collection, de liquidation et autres qu'on lui  
confiera.

**Banque des Cantons de l'Est,**  
SHERBROOKE, P. Q.

Capital payé.....\$1,376,000  
Fonds de réserve..... 300,000  
Dépôts..... 989,300

Change de valeurs étrangères et monnaie  
des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités  
pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur  
garanties ou coupons. Billes et reçus en re-  
couvrement. Département d'épargne: dé-  
pôts acceptés depuis le montant d'un dollar  
en montant. 167  
Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

**ATELIER PHOTOGRAPHIQUE**  
—DE—  
**BRENT!**  
ANCIEN LOCAL BLANCHARD,  
Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

Je prends les portraits aux bas prix sui-  
vants: Photographies-Cabinets, \$3 la doz.;  
Photographies-Cartes, \$2 la doz.  
Soyez-vous de l'endroit: porte voisine  
de H. Samuel (en haut) et faites-moi une  
visite.

**NOUVELLE**  
**BOUTIQUE D'ORFÈVRE A**  
**SHERBROOKE.**  
**J. H. CODERE,**  
(Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy),  
informe le public qu'il a ouvert une boutique  
comme ci-haut, dans le magasin de M. A.  
Greenshield, rue Wellington.

**MAISON McMANAMY.**  
Montres, Horloges et Bijoux en tous genres  
réparés et travaillés sur commande et à  
bas prix.

**RESTAURANT DE LA CITE!**  
**MAISON McMANAMY,**  
Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.  
Boisson de premier choix, Cigares, Huitres  
fraîches reçues tous les matins, etc., etc.

**Repas chauds servis à toute heure.**  
S. DESRUSSIEUX,  
Propriétaire.

**HOTEL NANTAIS,**  
(Ci-devant tenu par T. LEGENDRE)  
**Lac Mégantic, P. Q.**  
**J. MOUQUIN, Propriétaire.**

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur  
un pied de première classe. La voiture va  
à la gare pour l'arrivée et le départ des  
trains, gratis.  
Voitures et chevaux à louer pour l'usage  
des voyageurs.  
Les agents de commerce y trouveront des  
salles convenables pour y déposer leurs  
échantillons. 10

**American House,**  
RUE KING, - SHERBROOKE.  
**ED. DUFFY, Propriétaire.**

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du  
Grand Tronc, offre tous les avantages possi-  
bles au public voyageur. La maison a été  
améliorée et meublée en neuf et contient de  
magnifiques chambres. La table est excel-  
lente et les liqueurs et cigares sont de pre-  
mier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent  
une bonne cour et de vastes écuries. Prix  
modérés. 252

**Cookshire Hotel,**  
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur  
est toujours approvisionné de liqueurs et de  
cigares de choix. Table excellente servie à  
toute heure. Salle d'échantillons pour les  
commiss-voyageurs; cour spacieuse et bonne  
écurie. Aiden Learned, propriétaire.

**SAINTE LAWRENCE HALL,**  
**MONTREAL.**

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et  
l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.  
Situé au centre de la ville et des affaires, à  
proximité du bureau de poste, des bâtiments  
publics et autres places d'intérêt. Possède  
250 chambres richement meublées et élec-  
trifiées. L'hôtel est éclairé par la lumière élec-  
trique et muni d'un ascenseur. Voitures à  
l'arrivée et au départ des trains ou des ba-  
teaux à vapeur. Prix modérés.  
HENRY HOGAN,  
Propriétaire.

**HOTEL FERLAND**  
**J. B. FERLAND, - Propriétaire,**  
**ST. GERMAIN DE GRANTHAM.**

Cet hôtel, situé au coin des rues de la sta-  
tion et de l'église, offre tous les avantages  
possibles au public voyageur. Bonnes cham-  
bres, table magnifique, liqueurs de premier  
choix. En allant à St. Germain ne man-  
quez pas de vous rendre à l'hôtel Fer-  
land.

**Scotstown Hotel,**  
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des envi-  
rons. Les commis-voyageurs y trouveront  
des salles convenables pour étaler leurs mar-  
chandises, et les touristes sont traités au gré  
de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et ci-  
gares excellents. La table ne laisse rien à  
désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une  
bonne cour et de vastes remises. Prix popu-  
laires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

**Sherman Hotel,**  
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin  
de fer International, offre tout le confort dési-  
rable au public voyageur. Bonne table,  
bonnes chambres, liqueurs de premier choix.  
Repas en tout temps. Tabacs et cigares ex-  
quis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi  
que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel.  
A. G. SHERMAN, propriétaire.

**HOTEL DU LAC MEGANTIC,**  
AGNES, P. Q.

Situé près du beau lac Mégantic et de la  
gare de l'International. Les touristes y se-  
ront traités au gré de leurs désirs et les com-  
miss-voyageurs y trouveront des salles con-  
venables pour y étaler leurs marchandises.  
Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute  
heure. PIERRE HÉBERT, propriétaire.

**Hotel Bellevue,**  
SHERBROOKE, P. Q.

**J. I. RENAUD, Propriétaire.**

Cette hôtellerie est située sur la place du  
Marché. Ecurie de louage en rapport avec  
l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes,  
à la disposition des voyageurs, à des prix  
modérés. 167

**HOTEL CENTRAL**  
**3ue Wellington, Sherbrooke.**

Un des plus vastes de la ville. Situé au  
centre de la principale rue commerciale,  
c'est le rendez-vous populaire des hommes  
d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de pre-  
mière qualité et cigares de choix. Table  
excellente. Bonnes chambres et bons lits.  
Prix modérés. Prix spéciaux pour pension  
à la semaine.

**E. J. TETU, Propriétaire.**

**Hotel à Disraeli,**  
—TENU PAR—  
**MM. GAGNÉ & COTÉ.**

Cet hôtel situé près de la gare du Québec  
Central est toujours bien approvisionné de  
liqueurs et cigares de choix. Table excel-  
lente; repas servis à toute heure. Salle d'é-  
chantillons à l'usage des commiss-voyageurs.  
Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas  
sans arrêter. 179

**HOTEL**  
—DES—  
**CANTONS DE L'EST,**  
RUE DU PONT,  
SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est mainte-  
nant ouvert au public voyageur.  
Le propriétaire n'épargnera rien pour don-  
ner tout le confort désirable à ses hôtes, et  
l'on trouvera toujours chez lui

**Bons Lits, bonne Table, et aussi bon**  
**accommodement pour chevaux**  
**et voitures.**

Les voyageurs trouveront à la gare G. T.  
R., à l'arrivée de chaque train, une voiture  
qui sera à leur disposition.

**E. LECOURES,**  
250 Propriétaire.

**Le Progres de l'Est.**

SHERBROOKE, 16 JUILLET.

**Biographie du Cardinal Gui-  
bert.**

Joseph Hippolyte Guibert, arche-  
vêque de Paris, naquit à Aix (Bou-  
ches du Rhône), le 13 décembre 1802.  
Il fit d'abord partie des missionnai-  
res de Provence connus sous le nom  
d'Oblats de Marie, que dirigeait  
alors l'abbé de Mazenod, depuis évê-  
que de Marseille.

Le jeune missionnaire, contracta  
bientôt avec son directeur une amiti-  
té qui ne se démentit jamais et qui  
fut pour Monseigneur Guibert, l'origi-  
ne de toutes les distinctions dont  
il a été comblé depuis. Chargé  
d'abord de la direction du sanctuaire  
de Notre-Dame du Lans, une des  
fonctions les plus importantes de la  
société, il devint ensuite supérieur  
du grand séminaire d'Ajaccio, puis  
grand-vicaire de l'évêque de la même  
ville. En 1842, il fut sacré évê-  
que de Viviers. En 1857, il alla  
succéder à Tours au cardinal Morlot,  
appelé au siège de Paris, qu'avait  
rendu vacant la mort tragique de  
Mgr Sibour; et il commença dès lors  
à prendre une place tout à fait émi-  
nente dans l'épiscopat français.

Lorsque le 13 septembre, 1870,  
MM. Cremieux et Glass-Bizoin, dé-  
légués par le gouvernement de la  
défense nationale, allèrent siéger à  
Tours, ce fut dans le palais archi-  
épiscopal qu'ils vinrent s'installer. M.  
Cremieux, l'ardente et l'archevêque  
Guibert, s'entendirent très bien en-  
semble; la patrie en danger, n'est-  
ce pas le meilleur des liens pour des  
cœurs vraiment français? Les rela-  
tions qu'avait eues ces deux  
hommes prirent donc bientôt le ca-  
ractère d'une intimité cordiale.  
Mais lors de l'arrivée de Garibaldi  
dans cette ville, (le 10 octobre sui-  
vant), un journal ayant annoncé que  
l'évêque français avait serré la main  
au révolutionnaire italien, le prélat  
protesta contre cette allégation, con-  
sidérée par lui comme injurieuse.

Le 19 juillet 1871, Mgr Guibert  
fut désigné par M. Thiers pour rem-  
placer au siège archiépiscopal de  
Paris Mgr Darboy, fusillé avec les  
otages de la commune. Le gouver-  
nement avait, dit-on, hésité entre  
trois candidats, Mgr Dupanloup,  
Mgr de Lavergne, archevêque d'Al-  
ger et Mgr Guibert. Mais le choix  
de Mgr Dupanloup eut suscité des  
objections à Rome et eut paru pré-  
senter un caractère politique trop  
marqué; d'un autre côté, Mgr de  
Lavergne indiqué parmi les candi-  
dats qui seraient bien reçus à Rome,  
inspirait quelque défiance à M.  
Thiers. Le souvenir tout récent de  
la patriotique attitude de Mgr Gui-  
bert pendant la présence du gouver-  
nement de la défense nationale à  
Tours, déterminait le gouvernement  
en sa faveur.

Ce choix de M. Thiers eut un cer-  
tain retentissement au point de vue  
des principes. Depuis la Restaura-  
tion, tous les évêques qui se sont  
succédé au siège archiépiscopal de  
Paris appartenaient à l'église galli-  
cane. Le nouvel archevêque, au  
contraire, était ultramontain. A  
Viviers, déjà, il s'était montré par-  
tisan de la politique ecclésiastique  
de l'Univers et avait introduit dans  
son diocèse la liturgie romaine.  
Cette nomination était-elle donc un  
signe que le gouvernement avait  
résolu de se désintéresser des ques-  
tions de discipline ecclésiastique?  
Elle était, dans tous les cas, la mise  
en pratique d'un système qui a été  
suivi, pendant tout le temps que M.  
Jules Simon a occupé les fonctions  
de ministre des cultes et qui consis-  
tait, sans renoncer au droit de nom-  
mer les évêques, à choisir pour tous  
les sièges vacants ceux qui lui  
étaient signalés par le nonce. Les  
successeurs de M. Jules Simon  
ont, depuis, fait bon marché de ces  
dispositions favorables et la sup-  
pression des ordres religieux en  
France, les hôpitaux et les régi-  
ments privés d'aumôniers et de  
sœurs de charité, l'instruction pu-  
blique laïcisée presque jusqu'à l'athé-  
isme, nous prouvent surabondam-  
ment que la République s'imposait  
d'une manière déplorable dans toutes  
les questions religieuses.

Hâtons-nous de dire que jamais

choix ne fut mieux justifié pour l'ar-  
chevêché de Paris que celui de Mgr  
Guibert. Inébranlable dans la doc-  
trine, l'éminent archevêque fut,  
dans son administration, charitable  
envers les personnes et avant tout  
pacificateur. Sa modération, ses  
vertus, son éloignement de toutes  
les intrigues politiques ne tardèrent  
pas à faire à Mgr Guibert une place  
à part dans l'épiscopat fran-  
çais. Au milieu des souffrances de  
l'Eglise, il fut presque constamment  
le porte-parole du clergé français et  
devint en quelque sorte, par l'auto-  
rité morale qu'il exerçait, un nou-  
veau primat des Gaules. Il y avait  
plus de deux siècles que le siège de  
Paris n'avait exercé une telle in-  
fluence sur l'église de France.

Profondément dévoué au Saint-  
Siège, Mgr Guibert s'associa de  
cœur et d'âme à la politique paci-  
ficateur de Léon XIII. On se rap-  
pelle que lors des regrettables inci-  
dents de l'an dernier, ce fut Mgr  
Guibert qui prit, le premier, la pa-  
role au nom de l'épiscopat; et que  
ce fut sous la forme d'une lettre du  
Pape à l'archevêque de Paris, que le  
Souverain Pontife fit connaître à  
l'univers catholique la ligne de con-  
duite qu'il voulait voir suivre, pour  
fermer l'ère des discussions religieuses.

En 1873, Mgr Guibert avait été  
appelé au cardinalat.

D'une simplicité et d'une charité  
vraiment évangéliques, il menait le  
train de vie le plus modeste, afin de  
grossir d'autant la part des pauvres,  
part qui chaque année devenait  
plus minime, grâce aux diminutions  
considérables apportées par les  
chambres à l'allocation destinée à  
l'entretien du clergé français. Der-  
nièrement encore, au sujet de la  
question des chanoines, Son Em.  
le cardinal Guibert avait vu son traie-  
ment réduit de 45,000 frs à 15,000  
ce qui ne l'empêchait pas d'ouvrir  
tout grands et son cœur et sa bourse  
pour soulager les déshérités de  
ce monde.

Respecté de ses ennemis même,  
chéri de tous ceux qui avaient été  
assez heureux pour l'approcher, S. E.  
le cardinal archevêque de Paris,  
laisse une réputation d'intelligence  
et de bonté qui vivra longtemps  
dans le souvenir de ceux qui l'ont  
connu.

**Choses et autres.**

L'un des incidents les plus re-  
marqués de la lutte électorale, en  
Angleterre, a été l'intervention des  
femmes. C'est ainsi qu'on a vu  
madame Gladstone elle-même, la  
femme du premier ministre, pérorer  
en public, et lady Randolph  
Churchill, la femme du bouillant  
lord tory, que l'on sait, imiter cet  
exemple et pérorer à son tour.

Nous empruntons à notre con-  
frère de l'Union de St. Hyacinthe la  
recette suivante qui nous paraît  
simple et utile. Nos abonnés cul-  
tivateurs ou jardiniers feront bien  
d'en faire l'expérience. On peut  
détruire les vers qui s'attaquent aux  
choux en étant une des larges feuil-  
les de dessous vers le soleil cou-  
chant, et en la mettant sur le des-  
sus du légume sans dessus dessous.  
Otez cette feuille de bonne heure le  
matin et vous y trouverez alors la  
plus grande partie des vers qui se  
trouvaient sur le chou, et vous pour-  
rez facilement les détruire.

M. Stone Wiggins persiste à dire  
que la grande tempête qu'il a pré-  
dite pour le mois de septembre ar-  
rivera à l'heure dite. Il n'y aura  
pas, paraît-il de grandes variations  
de température d'ici à l'automne.

Septembre, dit-il, s'ouvrira par  
un temps froid et ma grande tem-  
pête arrivera dans l'après-midi du  
vingt-neuf septembre. Ce sera un  
conflit terrible entre les éléments.  
Cette tempête se produira aussi sur  
que le soleil nous éclaire. Elle se-  
ra d'une violence extrême sans pa-  
reille. Elle s'abattra sur les côtes  
de l'Atlantique balayant tout de-  
vant et elle ira mourir sur les mon-  
tagnes rocheuses.

M. Wiggins dit aussi: les pé-  
cheurs des Provinces Maritimes et  
de Terre-Neuve n'ont pas tardé à ap-  
précier nos prédictions, plusieurs  
m'ont annoncé qu'ils avaient pris  
leurs précautions pour n'être pas sur-  
mer ce jour-là.

**Nouvelles du Canada.**

—M. le juge Rouleau, magistrat stipen-  
dié au Nord-Ouest, est transféré de Bat-  
leford à Calgary.

—M. Gabriel Boulianne, de Tadoussac, a  
tué, ces jours derniers, un requin qui mesu-  
rait 9 pieds de longueur.

—Edward Murphy a informé M. Parnell  
qu'il tient \$3000 à sa disposition de la part  
des irlandais de Montréal.

—Le contrat pour la fourniture du papier  
nécessaire à la publication des statuts fédé-  
raux a été accordé à MM. Rolland frères.

—Un enfant de 13 ans, fils de M. Luc Héon  
de St-Grégoire, s'est noyé la semaine dernie-  
re dans la chaudière d'un moulin, en se bai-  
gnant.

—Un commissaire sera bientôt envoyé  
aux Indes Occidentales et dans l'Amérique  
du Sud pour y étendre les relations commer-  
ciales du Canada.

—Un détective de l'agence Pinkerton est  
arrivé à Montréal à la poursuite d'un nommé  
Wilson qui a volé une somme de \$90,000 à  
une banque de l'Illinois.

—Le village de Ste-Anne d'Yamachiche  
se propose de demander son incorporation  
comme ville. Cette jolie localité a déjà  
l'aspect d'une petite ville.

—Le deuxième train allant de Vancouver  
à Montréal sur le Pacifique Canadien a per-  
du deux chars de voyageurs et un char des  
postes qui ont été réduits en cendre.

—Mardi vers 3 heures de l'après-midi, un  
nommé Lévêque s'est noyé en se baignant  
dans le fleuve à la Longue-Pointe. Le ca-  
davre a été retrouvé une demi-heure après.

—M. Jackson, de Qu'Appelle, territoire de  
Nord-Ouest, a terminé les négociations pour  
la construction du chemin de fer de la mon-  
tagne Bois et de la Qu'Appelle. Un arpen-  
tage de la voie sera commencé immédiatement.

—Deux Messieurs Lachance arrivés des  
Etats-Unis à l'île d'Orléans, voulaient passer  
à Beaufort dans un bac trop léger pour les  
porter tous les deux, le bac chavira, l'un des  
imprudents put se sauver à la nage, l'autre  
a disparu.

—MM. J. Perreault surintendant du canal  
de la Chine, John Kennedy ingénieur du ha-  
vre de Montréal et Jas Pringle sont chargés  
d'une enquête sur les conditions de louage  
des pouvoirs d'eau et autres canaux du St-  
Laurent.

—Dans un comté d'Ontario, on vient de  
découvrir qu'un zélé réviser a accepté comme  
électeur, à titre de fils de propriétaire, un  
vieillard de 99 ans. Dans un autre comté,  
le réviser a laissé sur la liste le nom d'un  
enfant de trois ans.

**Nouvelles des Etats-Unis.**

—Les sauterelles causent de grands dégâts  
dans le Dakota.

—Une maladie épidémique sévit parmi les  
chevaux en Illinois.

—De New-York on a envoyé \$100,000 à  
Parnell pour les fonds parlementaire irlan-  
dais.

—On affirme qu'une grève importante est  
sur le point d'éclater dans les abattoirs de  
la ville de Chicago.

—Le président Cleveland a gracié R. Porter  
Lee, qui, comme Président de la First Na-  
tional Bank de Buffalo, avait été condamné  
pour détournement de fonds.

—La «Central Labor Union» a décidé  
que toutes les unions ouvrières devaient se  
mettre d'accord sur un programme de poli-  
tique, absolument indépendant.

—Les feux de forêts ont ravagé une grande  
étendue de pays le long de la rivière Eau  
Claire, Wis. La pluie qui est tombée en  
abondance, a combattu efficacement l'incen-  
die.

—Les grévistes de Chicago ont tourné  
deux aiguilles sur le chemin de fer du Lake  
Shore et deux trains de marchandises ont  
été jetés hors de la voie. Les dommages  
sont considérables.

—Une tempête désastreuse accompagnée  
de tonnerre de grêle et de pluie a dévasté  
une partie de l'Illinois dans la nuit de di-  
manche. Dans différents endroits, les com-  
munications télégraphiques et téléphoniques  
sont interrompues et plusieurs maisons ont  
été renversées.

—Deux cents condamnés, employés dans  
les mines de charbon à vingt milles de Chat-  
tanooga, Tenn., refusent de travailler. Ils  
sont fortement retranchés et disent qu'ils  
n'obéiront pas à leurs gardiens à moins qu'on  
ne leur donne l'assurance qu'il seront mieux  
traités à l'avenir. On craint que 300 autres  
convicts ne se joignent aux grévistes. Les  
gardiens ne sont pas en nombre suffisants  
pour réprimer une révolte et sont dans la  
plus grande anxiété.

—Le président a déposé sur le bureau de  
la chambre des représentants une lettre du  
secrétaire d'Etat concernant le bill pour  
rembourser Louis Légaré des frais que lui a  
occasionnés la reddition de Sitting Bull et  
l'indemniser de ses services. M. Légaré ré-  
side à la Montagne de Bois, Canada, et sa  
requête a été transmise par l'ambassadeur  
anglais. Le major Bro

# Le Progrès de l'Est.

SHERBROOKE, 16 JUILLET.

## Bulletin du Jour.

### CANADA.

—La récolte du Nord-Ouest promet d'être exceptionnellement belle cette année.

—La colonie française de Montréal a dignement fêté le 14 juillet, fête nationale de la France.

—La fête des orangistes (12 juillet) a passé dans le calme. Aucun désordre n'a été signalé.

—Sir Léonard Tilley qui s'était rendu à Boston pour y subir une opération est revenu à la santé.

—Un nommé Napoléon Sicotte, de St-Isidore, comté de Dorchester, s'est suicidé, dimanche dernier, en se tirant un coup de revolver.

—Mgr Gravel, de Nicolet, prononcera le sermon dans la basilique de Québec, lors des cérémonies d'installation de Son Eminence, le 21 courant.

—La présentation des candidats et l'élection dans le comté de Chambly pour la chambre fédérale auront respectivement lieu les 23 et 30 juillet courant.

—M. Desjardins, frère de M. L. G. Desjardins, député de Montmorency, vient d'être nommé à la position d'assistant-bibliothécaire de l'Assemblée Législative. Il succède à feu M. Morin.

—L'honorable M. Fraser, commissaire des travaux publics à Toronto, a notifié au maire Howland, que la construction des nouveaux édifices parlementaires commencera d'ici à moins d'un mois.

—Mardi 13 courant on a inauguré en grande pompe aux Trois-Rivières la statue de Lavoisier. Le maire M. Mailhot et S. G. Monseigneur Lafèche ont prononcé des discours patriotiques.

—M. de Gonzague, français établi dans le commerce à Montréal, s'est suicidé le 14 juillet dans l'île Ste-Hélène. Il s'est brulé la cervelle à cause d'embarras financiers ainsi que l'atteste une lettre trouvée sur lui.

### ÉTATS-UNIS.

—Une femme de Rushville, Ill., a tué son mari à coups de hache; on croit qu'elle était dans un moment de folie.

—Un violent orage de vent, de pluie et de grêle s'est abattu sur Joliet, Ill., et y a causé des dégâts considérables.

—A Bridgewater, quatre jeunes gens ont jeté à l'eau un vieillard nommé O'Connell et se sont amusés à le voir se débattre et se noyer.

—Le 9 juillet, une tourmente de neige s'est abattue sur le village de Pogoosine, près de Yorktown, Virginie, et a duré 15 minutes.

—Les profits nets réalisés le jour de la célébration de la fête nationale à Rutland, s'élevaient à treize cent cinquante-quatre piastres. Cette somme, est destinée à la construction d'une nouvelle église.

—Lundi dernier, un nommé Frank Archambault a été frappé par un train, à Cohoes, N. Y., et tué sur le coup. Le malheureux croyait que le train prendrait la voie à côté, et il n'a pu se sauver à temps.

—Gustave Lenoiz, 24 ans, et Delia Roberts, 15 ans, se sont noyés dans l'étang Ashley, Holyoke, Mass., dimanche dernier. Il y avait cinq personnes dans la barque qui s'est remplie d'eau, et trois ont pu se sauver en se tenant cramponnées à l'embarcation.

—Le New-York Times annonce la mort d'un phénomène. Mlle T., qui quoique âgée de 77 ans, avait toutes les apparences physiques de la jeune fille. La défunte dont la croissance et le développement s'étaient arrêtés à 11 ans ne mesurait que 4 pieds 4 pouces.

### EUROPE.

—On signale de Trieste 2 décès et 8 nouveaux cas de choléra.

—Il règne beaucoup d'agitation en Irlande; à Dublin comme à Belfast la troupe a dû intervenir.

—Le feu a détruit cent maisons à Koden, province de Seidlich, (Pologne). Trois cents familles, sur une population de 2,500 sont sans toits.

—Des troubles sérieux ont éclaté le 13 courant à Belfast entre catholiques et protestants. La troupe a dû intervenir et plusieurs personnes ont été blessées.

—Sa Sainteté Léon XIII a écrit une lettre au Comte de Paris, lui exprimant ses regrets au sujet de l'expulsion, l'exhortant à la résignation, et lui envoyant sa bénédiction pour lui et toute sa famille.

—Le duc d'Anumale, oncle du Comte de Paris, s'adresse au conseil d'état pour obtenir l'annulation du décret par lequel il y a 3 ans, il a été expulsé de l'armée. Le duc de Chartres frère du Comte de Paris a fait la même démarche.

—Les Lords Hartington et Salisbury sont tombés d'accord sur un système de *home rule* dont les parnellistes ne veulent pas. Parnell proteste énergiquement contre l'accusation lancée par lord Hartington et qui tend à faire croire que lui Parnell est l'allié des féniens.

—Le choléra se répand dans les villages autour de Trieste et de Fiume (Italie); ces deux villes ont été entourées d'un cordon sanitaire et les communications directes par chemins de fer sont suspendues. Les traits caractéristiques de l'épidémie cholérique sont l'extrême violence des crampes d'estomac et la rapidité avec laquelle la mort survient. Dans bien des cas le malade a expiré moins d'une heure après le commencement de l'attaque.

## Notes de la rédaction.

Sir John est bien toujours le même homme, assistant à des piqueniques catholiques et présidant des assemblées de franc-maçons et d'orangistes. L'autre jour, à Carleton, il a cru nécessaire, pour gagner les bonnes grâces de ses auditeurs, de faire une petite déclaration favorable au *home rule* et il l'a faite avec une désinvolture superbe, sans s'inquiéter de ce qu'il avait dit et fait au Parlement pendant la dernière session.

Il est temps que cette politique de pantins et de funambules prenne fin. La moralité publique souffre gravement de ce système de bascule qui consiste à pendre Riel aujourd'hui

et nommer un cardinal demain, parler contre l'Irlande en chambre et en sa faveur en présence des électeurs.

Bas les masques!

Nous lisons dans *La Minerve*:

Le ministère des chemins de fer enverra bientôt des arpenteurs explorer la ligne du chemin de fer Victoria et Ristigouche, de Campbellfort à la rivière Saint-Jean.

A peine de passer pour indiscrets, nous demanderons à la bonne vieille si ces arpenteurs seront des soldats déguisés, ainsi que cela s'est pratiqué lors des premiers arpenteurs du Nord-Ouest? Il y a peut-être là aussi quelques *d.....d frenchmen* à chasser et l'occasion serait trop belle pour la laisser échapper.

M. Horace Archambault, avocat à Montréal, vient de recevoir de l'Université Laval, dont il est l'un des professeurs, le titre de docteur en droit. M. Archambault est un jeune avocat d'un talent remarquable. On parle beaucoup de lui comme candidat conservateur national à l'Assomption. Certes, le comté ne pourrait faire un meilleur choix et pour notre part, nous serions heureux de voir M. Archambault accepter la candidature que l'opinion publique lui présente.

Du *Monde*:

"Il est maintenant de la plus grande évidence que le parti national est tout simplement le parti libéral déguisé.

C'est clair, du moment où on n'est pas d'accord avec le *Monde*, Sir John et sir Hector en qui s'incarne le conservatisme, il faut être libéral. De plus, ce saint journal est tellement habitué à voir sir John et les siens faire de l'hypocrisie qu'il ne peut admettre la sincérité chez autrui.

Heureusement qu'il n'est pas seul à voter aux élections.

On lit dans le *Star*:

"Mgr O'Brien qui vient au Canada en qualité d'abbé du Pape afin d'apporter la barrette à Son Eminence le cardinal Taschereau est aussi chargé, dit-on, de voir à la création de nouvelles provinces ecclésiastiques.

"On affirme, se basant sur les dires d'hommes bien renseignés, qu'une de ces provinces sera composée d'une partie de l'archidiocèse de Montréal avec un évêque suffragant à Joliette. Deux autres diocèses seront créés: un à Hull et un autre à Cornwall. Le nouveau diocèse de Joliette comprendrait les comtés de Joliette, Berthier, l'Assomption, Montcalm et Terrebonne. L'archidiocèse de Montréal resterait avec les comtés de Beauharnois, Chambly, Chateaugay, Deux-Montagnes, Hochelaga, Huntingdon, Jacques-Cartier, Laprairie, Laval, Napierville, St-Jean, Soulanges, Vaudreuil et partie des comtés de Verchères et Argenteuil."

Il nous semble que pour être un journal protestant, le *Star* n'en est pas moins, toujours, le premier à donner des nouvelles qui intéressent les catholiques et qui affectent un caractère presque confidentiel. Qu'y a-t-il là dessous?

Nous lisons dans le *Journal de Waterloo* du 15 courant.

"Etant à Sherbrooke, nous avons appris que M. L. C. Bélanger, du *Progrès de l'Est*, à qui nous regrettons de n'avoir pu aller rendre visite, allait se porter candidat *rielliste* dans le comté de Bagot. Il nous semble que M. Bélanger pourrait se faire battre sans aller si loin que cela."

Nous avons déjà fait observer à notre aimable confrère que M. L. C. Bélanger n'est ni propriétaire ni rédacteur du *Progrès de l'Est*, mais il semble n'en tenir aucun compte. Nous lui dirons que toute la perte est pour nous de n'avoir pu serrer la loyale et amicale main de M. J. A. Chagnon. Nous ajouterons que nous lui sommes réellement reconnaissants de la courtoisie avec laquelle il traite M. L. C. Bélanger. Vrai on ne rencontre pas tous les jours un confrère aussi aimable que le rédacteur du *Journal de Waterloo*, puisque celui-ci persiste à vouloir considérer M. L. C. Bélanger comme son confrère.

*La Minerve* du 8 juillet consacre son premier Montréal au suffrage universel. Elle reproche aux libéraux de se laisser glisser sur la pente du radicalisme en se prononçant en faveur de cette mesure. La *pubidone Minerve* s'en voile la face et invoque le témoignage de Pie IX à l'appui de sa thèse.

Ce serait vraiment très amusant et d'une drôlerie délicate, si ce n'était légèrement odieux. Comment vous, *Minerve*, vous défendez sir John et vous condamnez le suffrage universel? De qui avez-vous l'intention de vous moquer? Etes-vous la seule à ignorer que votre patron a opéré, dans cet ordre d'idée, des réformes que ne désavoueraient

pas les radicaux les plus avancés de France? Avez-vous déjà oublié que l'an dernier, le vieux chef conservateur, essaya d'entraîner le parti, à prendre une mesure devant laquelle reculent encore des radicaux des plus avancés d'Europe: le suffrage universel, la loi dont nous a doté sir John est presque la chose sans le nom. Franchement, il est puéril d'attaquer les libéraux parce qu'ils veulent faire un dernier pas dans la voie que votre propre chef leur a appris à parcourir. Ne vous effraiez pas du suffrage universel, plus que vous ne vous êtes effrayés du suffrage des femmes, que vous avez fort mollement combattu, et qu'avec un peu d'insistance, sir John vous aurait fait avaler comme il vous a fait avaler l'exécution de Riel. Entre les deux, le suffrage universel pas à donner la préférence au premier et nous ne craignons pas de dire que si le suffrage universel est un fléau, le suffrage des femmes est une calamité publique, quelque chose comme un choléra, une peste et une lèpre moraux combinés ensemble. Ce serait un bouleversement social au prix duquel le suffrage universel le plus corrompu serait encore une sorte de dédéal. La femme, se mêlant à nos luttes de parti, pérorant sur les tréteaux politiques, aurait bientôt perdu tout ce qui la rend digne de respect et d'amour et nous ne serions pas éloignés du régime des *tricotuses* d'abominable mémoire. Voyons, brave *Minerve*, qu'aimez-vous mieux le programme de sir John ou celui des libéraux? Nous aimerions à vous entendre sur ce point.

## Les assemblées de Sorel et de Ste. Flavie.

Ainsi que nous devons nous y attendre, toute la presse a gages de sir John & Co. déclare avec un ensemble touchant que ces deux assemblées ont été une déception pour le parti national. Aucun des journaux amis de la corde ne nous explique comment la chose est possible, quel est l'orateur puissant, l'Eschylle ou le Démosthène qui a ainsi pulvérisé le parti national.

Les comptes-rendus recueillis par la sténographie nous disent, que les députés amateurs de nœuds coulants se sont fait excuser, que les trois mille auditeurs présents à Sorel ont écouté avec une bienveillante attention les patriotiques discours de MM. Mercier, Cloran, Laurier, Belrose, Bergeron, Poirier, Guévremont, Dahamel, O. Desmarais, Pacaud et Wilfrid Prevost, qu'ils ont souligné à maintes reprises par de frénetiques applaudissements, les protestations énergiques de ces orateurs contre la conduite du cabinet d'Ottawa dans l'affaire Riel. Ils nous disent encore que M. Dorion reconduisit dans la foule et invité à répondre aux orateurs nationaux a mis ses jambes à son cou et fut loin de ce lieu d'horreur. Qui sait, c'est peut-être cette fuite honteuse que les journaux pendants considèrent comme une victoire? Enfin, ils se gardent bien encore de dire que la foule a acclamé M. L. P. P. Cardin, quand celui-ci est venu poser officiellement sa candidature pour le comté de Richelieu et affirmer qu'il était de cœur et d'âme avec le parti national.

Nous voudrions pouvoir donner, par le détail, les discours patriotiques prononcés à cette brillante assemblée; le manque d'espace nous oblige à nous borner à ce compte-rendu sommaire: il suffira pour faire comprendre à nos lecteurs que Sorel est une première victoire pour le parti national. Aucun des députés amis de la corde, ne s'est présenté, et d'eux, malgré une invitation écrite renouvelée de vive voix pendant la réunion, a pris le parti de se taire. C'est qu'il comprenait parfaitement que l'opinion publique ne partageait pas ses idées et était disposée à le lui dire sans détours.

La foule qui assistait à la réunion de Ste. Flavie n'était pas moins grande que celle accourue à Sorel. On comptait près de quatre mille auditeurs venus de tous les points de l'immense comté de Rimouski. L'honorable M. Taillon, qui a sans doute été à l'école de l'hon. M. Chapleau, a répété le coup du train spécial amenant une bande de cinq cents claqueurs stipendiés. Un moment,

on aurait pu croire que cette masse de forts-à-bras allait intimider le reste de l'assistance, mais bientôt on vit une réaction s'opérer et à la fin du discours de M. Martin, qui se porte candidat contre M. Asselin, les dispositions de l'assemblée étaient en faveur du parti national. M. Asselin malgré qu'il parlât dollars et subsides n'eut aucun succès. M. L. P. Pelletier conseilla aux électeurs de prendre l'argent qu'on leur présentait, mais de voter selon leur conscience, et nous approuvons fort ce conseil. Il interpella ensuite l'hon. M. Taillon et le pria de déclarer qu'il est sympathique au mouvement national et refusera de servir de plastron au gouvernement fédéral. L'hon. M. Taillon a déclaré qu'il ne fera aucune déclaration de ce genre. Voilà qui est clair! Vint ensuite les discours de l'hon. M. Taillon, de MM. Desjardins, Mercier, Bergeron, et Billy; mais il semblait que ce dernier fut réservé pour donner le coup de grâce à ses amis. Il ne prit pas même la peine de voiler sa pensée, il condamna Riel sans restriction et vociféra contre la malheureuse victime soulevant les cris et les huées de l'assemblée. Si messieurs les ministres et députés ont voulu se faire donner le coup de grâce dans Rimouski ils ne pouvaient mieux faire leur choix.

## Bibliographie.

Nous accusons réception du *Manuel de Cantiques de Ste. Anne*, par M. Et. Legaré. Ce petit recueil publié par la maison Leger Brousseau, de Québec, est un vrai petit bijou, la musique des cantiques est imprimée avec soin et clarté. Nous recommandons vivement ce coquet recueil à nos lecteurs et remercions l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

*Le Paris-Canada*, organe international des intérêts canadiens-français, fondé à Paris le 11 juin 1884 par M. Hector Fabre, directeur, et MM. Girouard, Paul Fabre et Fournier, vient d'entrer dans sa troisième année.

Le succès obtenu par lui tant en France qu'au Canada, prouve qu'il répondait, des deux côtés de l'Atlantique, à un réel désir de resserrer les liens de nationalité qui unissent les deux pays et à la nécessité de développer leurs relations commerciales restées trop longtemps stationnaires.

## Revue Commerciale.

Tout semble annoncer une reprise prochaine, le marché de Montréal est assez animé. Les potasses et perlasses ainsi que les produits chimiques se tiennent bien, sans que toutefois il y ait de grandes transactions dans ces articles. Les marchandises sèches comme on dit généralement, mais qui seraient bien mieux appelées *tissus*, continuent à être calmes.

Les articles d'épicerie sont fort demandés et le commerce en est relativement actif.

Les grains et les farines sont en baisse, ce qui est le meilleur signe d'abondance dans un bref avenir.

Le fer et la ferronnerie se maintiennent à leurs prix quoique l'activité dans cette branche diminue journellement.

Le beurre et le fromage sont en fort petite demande et les prix ne varient guère.

Les œufs sont fort demandés et la demande excède l'offre, il y a pénurie sur la plupart des marchés.

Le commerce du poisson commence à se réveiller, la demande de poisson salé est considérable mais les prix offerts sont peu rémunérateurs. Le homard est un peu moins cher.

Les peaux et cuirs sont calmes.

Les lards semblent devoir être sous peu l'objet d'une forte spéculation et le bruit court qu'il y aura bientôt une hausse de \$2 par baril ou quart. Cependant, nous conseillons à nos marchands une prudence excessive et de ne pas se laisser influencer par des bruits qui peuvent être mis en circulation dans le but de faire un coup. La spéculation, est généralement un jeu dangereux pour le petit commerce et les hausses ainsi produites sont le plus souvent suivies de dégringolades désastreuses.

Notre marché de Sherbrooke était fort bien approvisionné, mais la pluie qui tombait a mis le désarroi dans les transactions, il nous a été impossible d'arriver à une cote à peu près exacte.

## Avis de l'administration.

Depuis samedi dernier, 3 juillet, 1886, M. J. B. Brodeur, ci-devant agent du *Progrès de l'Est*, n'est plus autorisé par nous à collecter les sommes qui nous sont dues, ni de donner des reçus en notre nom.

BÉLANGER & CIE.

## NOTES LOCALES.

### Horaires des Chemins de Fer.

SHERBROOKE.  
GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.08 et 11.35 a.m., 4.28 et 11.40 p.m. Pour l'Est: 3.22 et 11.20 a.m., 2.50 et 7.37 p.m.  
PASSUMPSIC.—Départ: 5.30 et 9.00 a.m., et 9 p.m. Arrivée: 11 p.m. et 7.50 a.m.  
QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.20 et 8.40 p.m. Départ: 7.15 et 8.15 a.m.  
INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m.  
WATERLOO & MAGOG.—Départ: 5.15 et 8.45 a.m., Express 5.15 p.m. Arrivée: Express 12.30, 7.55 et 10.05 p.m.

—Allez au magasin de Québec pour vos Indiennes et vos Broderies; l'assortiment en est très varié et les prix des plus modérés.

G. E. ROBITAILLE.

—L'hon. trésorier provincial, M. Robertson, est parti pour Québec mercredi dernier, par la ligne du Québec Central.

—Jeudi matin, M. Couet, employé à la fabrique de corsets, a été pris dans une des courroies motrices. Le pauvre jeune homme en a été heureusement quitte pour quelques légères contusions.

—Demain (samedi), S. G. Mgr Ant. Racine donnera la confirmation à une centaine d'enfants de notre ville et des environs. La cérémonie aura lieu à la cathédrale à 6.30 h. du matin.

—Notre sympathique concitoyen M. le major I. Wood et Mlle Wood s'embarqueront pour l'Angleterre le 22 courant. Nous leur souhaitons bon voyage et beaucoup d'amusement sur la terre d'Albion.

—Nous apprenons avec peine, que Mme Branard, épouse du ministre congrégationaliste de notre ville, est à toute extrémité. La malade est atteinte d'une congestion des poumons compliquée d'hémorragie.

—La ville achève en ce moment dans Sherbrooke-Est, et dans la rue du cimetière, un trottoir qui sera d'une grande utilité pour les personnes qui se rendent au champ du repos pour visiter et embellir les sépultures des parents et amis défunts.

—Les visiteurs distingués ne manqueront pas à notre exposition, si aucun contre-temps ne nous arrive. S. Exc. le Gouverneur-Général et LL. HH. les lieutenants-gouverneurs des provinces de Québec, Ontario, et l'île du Prince Edouard, ont accepté l'invitation qui leur a été faite par le comité d'organisation.

—Dimanche à la messe de 6.30 h., MM. Charles Tanguay de Weedon, et F. N. Brassard, de la Pointe aux Trembles, ont reçu des mains de S. G. Mgr Ant. Racine l'ordre du sacerdoce. Les deux jeunes lévites, qui sont attachés au diocèse de Sherbrooke, viennent grossir la courgeuse phalange sacerdotale de nos cantons.

—Un nommé Murdoe McLellan qui semble privé de ses facultés mentales a été mené devant le magistrat de district, mercredi 14 courant. Le malheureux, n'ayant pu donner des renseignements satisfaisants sur sa personne et les indications manquant d'ailleurs, a été provisoirement mis en sûreté aux frais de la ville.

—On sait qu'à une assemblée spéciale de notre conseil de ville S. H. le maire et MM. les conseillers L. E. Panneton et Buck ont été désignés pour aller féliciter, au nom de la ville de Sherbrooke, S. E. le cardinal Taschereau à l'occasion de son élévation au cardinalat. Ces messieurs se rendront à Québec pour les fêtes des 20 et 21 courant.

—Nous apprenons avec plaisir que notre jeune et sympathique concitoyen, M. J. B. Héroux, employé au département des douanes en notre ville, vient de recevoir son dernier certificat de capacité pour l'entrée au service civil. Notre ami M. Héroux, est un jeune homme actif et intelligent qui mérite nos cordiales félicitations pour la manière brillante avec laquelle il a passé les difficiles examens qu'il a eu à subir.

—A l'occasion des fêtes cardinales, à Québec, la compagnie du chemin de fer Québec Central émettra, à l'usage des personnes qui désirent se rendre à Québec les 19, 20 et 21 courant, les billets de retour valables jusqu'au 24 courant au prix d'un voyage simple. L'excursion organisée par la société St-Joseph va par train spécial par la ligne du Québec Central, et part le 20 juillet à minuit et les billets coûtent \$1.50 sont valables pour revenir le lendemain soir par le train spécial ou le 22 juillet par le train régulier.

—Nous admirons depuis quelques jours, à la vitrine de M. A. M. Richer, l'actif et intelligent libraire de la rue Wellington, une superbe photographie. Au centre on voit une vue très réussie des bâtiments du séminaire, au bas les portraits du supérieur de ce bel établissement et du révérend M. Lefebvre, tout alentour et formant cadre les portraits des jeunes gens qui viennent de terminer leurs études. Ce cadre constituera un magnifique souvenir qui fait honneur autant à ceux qui en ont eu l'idée, qu'à M. Proby, l'artiste photographe à qui l'exécution en avait été confiée. M. Richer expose également un admirable portrait photographié de S. E. le Cardinal Taschereau.

BÉLANGER & CIE.

—La commission de Paix vient d'être augmentée de nombreux membres. Pour notre ville S. H. le lieutenant-gouverneur en conseil a daigné nommer M. L. H. Guay, marchand dans la haute-ville. Dans le canton de Clifton, M. E. Bean; dans celui de Marston, Allen McLeod; dans celui de Barnston, John N. Jenks; enfin, dans la ville de Richmond, M. W. E. Jones a été nommé juge de paix en vertu de la loi 33 Victoria, chap. 12, avec juridiction dans toute la province.

—Notre concitoyen M. le Dr. Worthington vient de faire distribuer en lots à bâtir la propriété qu'il possède dans Sherbrooke-Est en face de l'Église St-Jean-Baptiste. Le plan de division tracé par M. l'arpenteur Elkins est admirablement conçu et permet d'espérer, que dans un avenir peu éloigné, il s'élèvera à cet endroit un quartier superbe, traversé par des rues larges et droites. Si nos renseignements sont exacts, une des premières maisons qui s'élèvera dans ce nouveau quartier sera celle de Mme Vve Campbell.

—A l'heure où nous mettons sous presse, les actionnaires de la compagnie des Moulins Nantais sont réunis en assemblée générale annuelle à la salle Murray. Il est probable qu'à cette réunion se décidera la question de la vente de la scierie à laquelle fait allusion notre correspondant du Lac Mégantic. MM. les abbés Poigné, de Nantes (France), et Cousineau, de Piopolis; MM. L. et E. Bécigneul, du village de Mégantic, J. B. Gendreau, N. P., et maître de Coaticook, et Ferrier Chartier, directeur des Moulins Nantais, sont en notre ville pour assister à cette assemblée.

—Nous apprenons avec plaisir, qu'à une assemblée des actionnaires de la *E. T. Corset Manufactory*, il a été décidé de s'entendre avec la Banque des Cantons de l'Est pour prendre à bail l'établissement que cette institution financière construira dans la rivière Magog, sur l'emplacement où s'élevait il y a deux ans la fabrique de tinettes de M. Broseau. Nous constatons avec bonheur, que grâce à l'activité et le coup d'œil commercial de notre concitoyen M. O. Gendron, cette jeune industrie corsetière est en pleine prospérité. Nos félicitations à M. Gendron et nos meilleurs souhaits aux actionnaires.

—Tout permet d'espérer que notre exposition agricole sera couronnée d'un immense succès. Les prix particuliers se multiplient; S. H. le lieutenant-gouverneur de la province de Québec a fait parvenir au comité organisateur cinq superbes médailles dont une en or et deux en argent et deux en bronze, trois de ces médailles seront le prix des dix meilleurs chevaux de cavalerie. La compagnie des terres donne un prix de \$50 pour le meilleur cheval de cavalerie et S. H. le lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest a souscrit une somme de \$40 comme prix aux cinq chevaux les plus propres à la cavalerie. Ce concours offrira une garantie d'impartialité toute particulière, attendu que ce seront les officiers anglais, en mission au Canada, pour le service de la remonte de la cavalerie anglaise, qui rempliront les fonctions de juges.

—Si vous avez besoin d'une jolie robe de printemps, allez au magasin de Québec. Vous y trouverez un beau choix des étoffes les plus nouvelles des nuances les plus choisies.

G. E. ROBITAILLE.

—Nous avons eu le plaisir de serrer la main à un vieux champion de la cause de la colonisation, M. Gédéon Guertin, de St-Hugues de Bagot. M. Guertin était descendu à l'Hôtel Continental, de passage en notre ville, revenant d'une tournée de conférences et se rendant dans les cantons du rapatriement. M. Guertin avait donné des conférences dans nos environs les 4, 6, 7 et 8 juillet à St-Venant d'Hereford, St-Malo d'Auckland et Ste-Edwidge de Clifton, où il a conseillé la culture de pommes de terre chinoises, du blé Tennessee, de l'avoine bienvenue, de l'éralbe à Giguère et du noyer noir. Ce sont ces produits qui font l'objet des conférences que donne M. Guertin avec une verve intarissable. Ce cultivateur, ami du progrès, nous a montré des certificats précieux et des échantillons de grains remarquables par leurs qualités supérieures. Ses pommes de terre chinoises ont donné un rendement de 16 minots par gallon et son avoine bienvenue cultivée au Sanit des Récollets, comté d'Hochelaga, pèse le poids colossal de 50 livres au minot. Nous espérons que nos cultivateurs auront soin de lui faire bon accueil.

—Un nouvel assortiment de chaussures de première classe, pour enfants, vient d'être reçu chez M. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

## Dixville.

—La scierie de M. Woodward, à Averill Pond, est devenue la proie des flammes, jeudi 8 courant, dans l'après-midi. Une quantité considérable de bois scié et de bois en bilot a été également détruite. On évalue les pertes à une somme d'environ 10,000 à 15,000 dollars, partiellement couvertes par une assurance. Le feu a pris par des étincelles sortant de la cheminée et son action était si foudroyante que le mécanicien n'a pas eu le temps d'arrêter la machine.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Plessisville
Une manufacture de tapis et de corsets est en voie d'erection en notre localite.

Abercorn
Un nommé Comstock etant alle dans la foret decortiquer comme on dit vulgairement, plumer de la pruche, a ete tue par la chute d'une branche.

Beauce
L'Evencement annonce que M. Jean Jallbert, de la paroisse de St. Elzear, a pose sa candidature dans le comte de Beauce.

Danville
Un cultivateur de notre localite ayant abattu une vache dernièrement, trouva en saignant a repriquer logee dans les chairs pres du cou.

La Weodon
Le 5 courant nous avons eu la premiere election pour formation de notre conseil municipal.

St-Jean
Il y a quelque temps deja M. Pierre Bourgeois, de Napierville, fit arriter M. Ls. Moller, fils, president de la Banque de St-Jean.

La Coganite
Il est serieusement question ici de la vente des Moulins Nantais.

Roxton-Sud
L'usine a vapeur de Miner qui a ete detruite par l'incendie il y a quelques semaines etait assuree pour une somme totale de \$1000.

Richmond
Le conseil de notre ville a accorde des licences d'hotel a differentes personnes et quelques pubibonds tripentiers jettent des cris de paon.

Stoke
Nous avons eu mercredi la visite de S. G. Monseigneur Ant. Racine qui est venu administrer aux enfants de notre paroisse le Sacrement de confirmation.

Waterloo
Un accident regrettable est arrive lundi a notre concitoyen, M. l'arocat J. A. Simard.

Centcook
Nous voila enfin debarrasses de cette calamite publique qu'on appelle l'armee du salut.

Un nommé Alexander McLennan employe a la compagnie du Pacifique, a ete le 1er juillet, victime d'un peible accident pres d'ici.

Un bon logement de six chambres, situe au deuxieme, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison.

On demande un jeune homme connaissant le metier de sellier et pouvant fournir de bonnes references.

Magog.
Le bazar au profit de notre eglise a ete remis aux 20, 21 et 22 juillet courant.

Le premier journal recu par la poste dans notre village y arriva le 2 mai 1823.

Un vieux medecin retire, ayant recu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remede simple et vegetal pour la guerison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxmons et de la Gorge.

AVIS AUX MERES
Le SROOP CALMANT de MMK WINSLOW devrait toujours etre employe quand les enfants font leurs dents.

Succession de feu Geo. Brooks.
Les heritiers de la succession ci-dessus, ayant renoncé a l'heritage, les créanciers sont invites par le present avis a se reunir au bureau de M. E. P. Felton, N. P.

Dissolution de Societe.
Avis est par le present donne que la societe connue sous les nom et raison de Trahan & Frere, de Weodon Station, P. Q., a ete dissoute de consentement mutuel.

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, - P. Q.
Cet hotel, si bien connu du public, recouvrera necessairement la vogue qu'il avait autrefois.

AVIS AUX ENTREPRENEURS!
DES SOUMISSIONS cachees, adressees au soussigne, et portant la suscription, "Soumission pour charbon, edifices publics," seront reques jusqu'à Lundi, le 21 Aout prochain, pour

FOURNIR DU CHARBON
a tous les edifices publics federaux, ou a l'un quelconque de ces edifices.

Une excellente BOULANGERIE avec tous les accessoires, aussi maison, hangar, remise, ecurie, etc.

NOUVEL ETABLISSEMENT.
HENRI VEILLEUX,
Ci-devant chez Delude & Cie,

A louer.
Un bon logement de six chambres, situe au deuxieme, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison.

A louer et demande.
Le soussigne a a louer, sur la rue Commerciale, Windsor Mills, un magasin en bonne condition.

PELERINAGE
AU SANCTUAIRE DE LA
Bonne Ste-Anne de Beauce.
SOUS LE PATRONAGE DE
Sa Grandeur Mgr. Antoine Racine,
Evêque de Sherbrooke.

Le 18 Juillet Prochain,
Un train partira de GORHAM N. H., pour la POINTE LEVIS, (Cote oppose de Quebec) ou 3 Bateaux attendront l'arrivee des trains, pour transporter les pelerins a la Bonne Ste. Anne de Beauce.

Table with 2 columns: Prix du passage, Arrivee des trains. Lists prices for various routes like Gorham, Berlin Falls, Groveton Junction, etc.

Un second train laissera Sherbrooke une demi-heure plus tard, arrivant a la POINTE LEVIS a 4 hrs. a. m.

SHERBROOKE
Business College
Le Cours de cette institution comprend les matieres suivantes, qui sont enseignees d'après les methodes les plus pratiques:

Succession de feu Geo. Brooks.
Les heritiers de la succession ci-dessus, ayant renoncé a l'heritage, les créanciers sont invites par le present avis a se reunir au bureau de M. E. P. Felton, N. P.

A Vendre.
Six emplacements situes dans le village d'East Angus; il y a une bonne maison neuve sur l'un de ces emplacements.

A Vendre
Le soussigne offre en vente son etablissement, situe a neuf arpents de l'eglise de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin a farine muni de deux paires de meules.

A VENDRE.
Une excellente BOULANGERIE avec tous les accessoires, aussi maison, hangar, remise, ecurie, etc.

NOUVEL ETABLISSEMENT.
HENRI VEILLEUX,
Ci-devant chez Delude & Cie,

A louer.
Un bon logement de six chambres, situe au deuxieme, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison.

A louer et demande.
Le soussigne a a louer, sur la rue Commerciale, Windsor Mills, un magasin en bonne condition.

On demande un jeune homme connaissant le metier de sellier et pouvant fournir de bonnes references.

R. D. MORKILL & CIE.
IMPORTATEURS
PRINTEMPS ET ETE, 1886.
Dept. des Etoffes a Robes.

Nous avons le plus bel assortiment d'Ettoffes a Robes, de tous les matierias les plus a la modes, qui ait jamais ete expose en cette ville.

Articles pour Dames.
Gants, de kid, de soie et de fil de Lisle; Kids noirs, blancs et de couleur; de soie et de Lisle, noirs et de couleur.

Articles pour Messieurs.
Chemises de toilette et de nuit, en grande variete et de fine qualite; Collets et Poignets, de Troy, N. Y., derniere facon; Bas, Corps, Bretelles; Gants de Kid blancs, de couleur, lavande et noirs.

NOTRE PHARMACIE
En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accorde par le passe dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON,
Maison Griffith.
Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, a l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Terre a Vendre.
100 acres en superficie, dont 80 acres de defriches et le reste en beau bois, avec Grabliere d'environ 200 arbres.

A Vendre.
Une TERRE en partie defrichée, 114 acres en superficie, a deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois.

NOUVEL ETABLISSEMENT.
HENRI VEILLEUX,
Ci-devant chez Delude & Cie,

A louer.
Un bon logement de six chambres, situe au deuxieme, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison.

A louer et demande.
Le soussigne a a louer, sur la rue Commerciale, Windsor Mills, un magasin en bonne condition.

On demande un jeune homme connaissant le metier de sellier et pouvant fournir de bonnes references.

On demande un jeune homme connaissant le metier de sellier et pouvant fournir de bonnes references.

PRINTEMPS ET ETE
1886
Chapeaux!
Chapeaux!
Chapeaux!
Z. P. CORMIER,
Rue Wellington, - Sherbrooke.

ATTENTION!
A la Presente Circulaire
Le soussigne, etant decide a discontinuer le systeme des affaires a credit, offre de grandes occasions a sa clientele et au public en general.

NOUVELLES
MARCHANDISES
DU PRINTEMPS
VENANT D'ARRIVER!
McCUBBIN & CIE.,
Maison Odell.

HENEY & FERGUSON
Maison Tracy, rue Wellington.
NOUVELLE MARCHANDISE.
Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) deossé de Lawry, Saindoux en boites de 3 livres, Langues et Bouit en boites, Saindoux en saeux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton
Le meilleur Beurre moule recu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS
Arrivant toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.
LEGUMES
Arrivant toutes les semaines: Laitue, Rutabarbe, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c.

T. J. TUCK,
Pharmacie et Librairie
TAPISSERIE!
rouvera un grand assortiment de ces patrons les plus nouveaux et les plus varies qui se soient vus.

Articles de Librairie
DE TOUTE SORTE:
Livres en blanc,
Portes-Monnaie,
Memorandums,
Livres de prières anglais et français, Papier a lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.
Grande variete de Medecines Patentees et d'Articles de Toilette. Huile de Fole de Morue de qualite superieure. Extrait de Viande de Bouf, de Johnston.

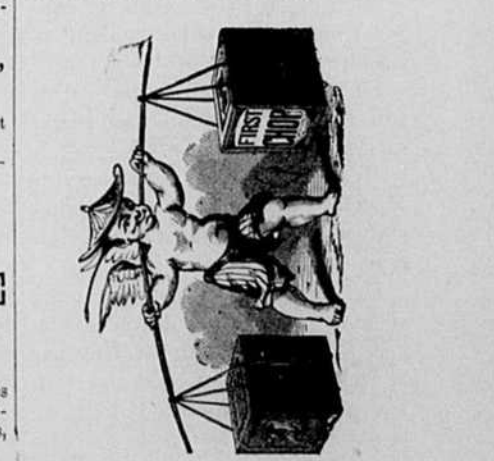
C'est a l'enseigne du "CHINOIS," chez Cloutier & Cie., maison Edwards, rue Wellington, que vous trouverez les meilleurs thés et cafés.

NOUVEL ETABLISSEMENT.
HENRI VEILLEUX,
Ci-devant chez Delude & Cie,

A louer.
Un bon logement de six chambres, situe au deuxieme, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison.

A louer et demande.
Le soussigne a a louer, sur la rue Commerciale, Windsor Mills, un magasin en bonne condition.

On demande un jeune homme connaissant le metier de sellier et pouvant fournir de bonnes references.



Trempe-la-Soupe XIV.

PAR PAUL MAHALIN.

I STUPÉFACTION D'UN MAGISTRAT.

(Suite.)

Ensuite, sans se départir de son effrayante placidité :

—Mme Gérard me trompait avec je ne sais quel misérable... Je les ai surpris, cette nuit, en revenant du cercle, comme ils se préparaient à s'enfuir, après avoir forcé ma caisse et s'être emparé de ce qu'elle contenait... Ne pouvant les frapper tous deux j'ai fait justice de la plus coupable. L'homme s'est échappé. Je ne le connais pas. Si je le retrouve jamais, nous réglerons nos comptes... Quant à la femme, on la ramassera dans le petit salon qui ouvre sur le jardin. J'en ai fermé les portes, afin, que nul n'y pénétre avant la police et les membres du parquet. Voilà les clefs. Maintenant, je suis à votre disposition.

Il s'exprimait posément, distinctement, sans se presser, sans ébaucher un seul geste. Pas un muscle de sa physionomie ne bougeait. Il se tenait raide sur son siège, son chapeau sur ses genoux, le buste droit, les yeux baissés. On ignorait si quelque flamme courait sous ses paupières à demi-closées. Mais on devinait qu'elle effroyable tempête recouvrait cette impassibilité apparente aux gouttelettes de sueur qui perlaient à la racine de ses cheveux, descendaient le long de ses joues et roulaient de celles-ci sur son vêtement, sans qu'il songeât à les essuyer.

Et, pendant qu'il racontait l'étrange et sinistre aventure, le soleil, qui entraînait à flots par la croisée, faisait étinceler comme une glace les dalles de grès du parquet et le vernis des hautes boiseries. Il allumait des brasiers sur les cuivres des meubles et les pièces d'argenterie et de verrerie alignées en bon ordre derrière les vitres du buffet. Il transformait cet intérieur, d'un ton doux et gris d'ordinaire, en un nid d'éclair, de chaleur et de splendeur.

Par la fenêtre, on apercevait la place, avec ses maisons canonales du dix-septième ou dix-huitième siècle, dont l'une, des mieux conservées, sert de sous-préfecture; l'église paroissiale qui fut celle de l'ancienne abbaye du chapitre des Dames Nobles; l'ex-palais abbatial, occupé maintenant par la mairie et par le tribunal, et par delà tout cela au-dessus de tout cela, étagé à l'instar des terrasses d'un jardin suspendu, de la promenade du Calvaire, qui découpaient leurs dômes, leurs masses de verdure sur un ciel d'une pureté implacable, dont pas un nuage ne pommela l'azur.

Des paysans en blouses (blouses) bleues et des paysannes en cornettes enrubannées causaient par groupes devant la grille du tribunal; des enfants jouaient autour du bassin qui "orne" le centre de la place; des vieilles femmes montaient les degrés de l'église, leur paroissien sous le bras, tandis que du clocher s'envolaient en notes grêles et argentines le coup de la messe de dix heures.

Au dehors, tout était la joie, le mouvement, la vie. Dans la salle à manger du substitut, un silence de mort régnait. Maxime Gérard s'était tu, que ses trois auditeurs l'écoutaient encore. Le magistrat était retombé dans son fauteuil, comme écrasé par ce qu'il venait d'entendre.

Mme Le Préost et la servante Madeleine demeuraient ainsi que des statues de l'Épeurement et de l'Horreur.

Un moineau, enhardi par cette sorte de pétrification des personnages, s'introduisit effrontément par la croisée ouverte et vint en sautillant picorer des miettes de pain sur la natte étendue au-dessous de la table.

A la fin, le notaire se leva et dit : —S'il vous plaît que je vous conduise à la preuve de ce que j'avance, veuillez me suivre, je suis prêt.

Rien ne se propage avec la rapidité d'une nouvelle, de quelque nature qu'elle soit, dans une petite ville de province. La vapeur, l'obus, la lumière ne font pas plus de chemin en moins de temps. Je parle, bien entendu, des nouvelles qui annoncent un grand désastre, une catastrophe inattendue, un coup de foudre. Il n'y a que celles-là qui soient bonnes.

Vingt minutes plus tard, le bruit s'était répandu dans tout Remiremont,—une rumeur inouïe et telle que la collection d'épithètes de Mme la marquise de Sévigné eût été insuffisante pour la caractériser comme il faut,—que le notaire Maxime Gérard avait assassiné sa femme.

Le tout Remiremont s'encourrait, éperdu, affolé de curiosité vers le "théâtre du crime." Chacun voulait voir. Quoi? Eh mon Dieu, la victime, le sang, le coupable; au besoin, le défilé de la justice, du commissaire de police et la force armée. Je ne vous cacherai pas, cependant, que d'aucuns arrivaient, bercés de cet espoir que l'on allait guillotiner le tabellion tout de suite, spectacle qu'on n'a pas tous les jours et qui récréait l'esprit en régulant les yeux.

Illusion déçue. Le "théâtre du crime" était inaccessible. Ces messieurs du parquet venaient d'y opérer leur descente sous la conduite du notaire lui-même, qui avait l'air dégagé d'un particulier absolument désintéressé dans l'affaire. Un gendarme en gardait la porte. On ne laissait entrer que quiconque savait un détail de nature à éclairer les magistrats. Or, personne ne savait rien. La foule n'en stationnait pas moins sur la place Dauphine, autour de la fontaine dont la vasque de bronze est supportée par quatre dauphins renversés.

Drue, pressée, compacte, elle examinait avec une attention tenace l'étude Gérard aux volets clos ainsi que ceux d'une maison mortuaire, les deux panoneaux de cuivre qui en flanquaient la porte, le cerbère en aiguilles blanches, en trierme posé en bataille et en bottes éperonnées qui en interdisait l'accès.

De leur côté, les habitants de la place aux croisées, aux lucarnes, de leur seuil, sur leurs toits, regardaient, eux aussi, le représentant de l'autorité, les panoneaux, les volets et la cohue; car bien des gens, en province comme à Paris, se contentent du spectacle des spectateurs, et Hugo n'a-t-il pas écrit que c'est déjà pour nous une chose très curieuse qu'un mur derrière lequel il se passe quelque chose?

A l'intérieur de la maison, un petit salon d'été,—tendu et meublé de perse à ramages, avec une porte-fenêtre ouvrant sur un jardin, était rempli de monde. C'était "la chambre du meurtre." Le cadavre de la victime était couché sur un canapé. On avait étendu dessus un drap qui le cachait tout entier. Un de ses bras, s'allongeait hors de ce drap et pendait à la dérive, un bras, rond, blanc, potelé, que terminait une main royale, une main d'une admirable beauté, que l'on eût pu croire modelée sur statue de Cybèle.

Au bas de ce canapé, quelques gouttelettes rouges étoilaient le parquet.

Derrière la porte-fenêtre, c'était, à cette heure du midi, toute une fête de rayons, de verdure et de chants d'oiseaux.

Il y avait dans la pièce M. Le Préost de Beaugé, avec son greffier verbalisant à une table, le juge de paix du canton, le maire de la ville et le commissaire de police avec ses deux appariteurs.

Il y avait le maître clerc de l'étude, plusieurs voisins et domestiques des époux Gérard; la femme de chambre de madame, le valet de chambre de monsieur, la cuisinière et le cocher. Domestiques et voisins venaient d'être interrogés et de déclarer à l'unisson n'avoir rien vu, rien entendu, du drame sanglant de la nuit.

Il y avait, enfin, le meurtrier, assis près de la table sur laquelle écrivait le greffier. Le brigadier de gendarmerie était debout à sa droite. A sa gauche, un second gendarme veillait.

On attendait le docteur Péliassier,

qui ne se doutant point que l'on aurait besoin de son ministère dans une circonstance pareille, était parti, dès le matin, pour sa tournée de visites dans les environs. On avait expédié un cavalier à sa recherche, avec mission de le ramener sur le champ. En attendant, on écoutait Maxime Gérard, qui, d'une voix sourde, mais calme, expliquait comment les choses s'étaient passées : —C'était ainsi que je l'ai frappée... C'est là qu'elle est tombée, où vous remarquez cette tache... Pendant ce temps, l'homme s'enfuyait par le jardin...

MONTRES AMERICAINES Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

1885 --- HIVER! --- 1886

VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

MARCHANDISES D'ETE!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessins, chemises, gilets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

Magasin à bas prix de Montreal RUE WELLINGTON, F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

Boutique de Ferblanterie

très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles et sans employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

CUIR

de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour condonniers.

AUX VOITURIERS.

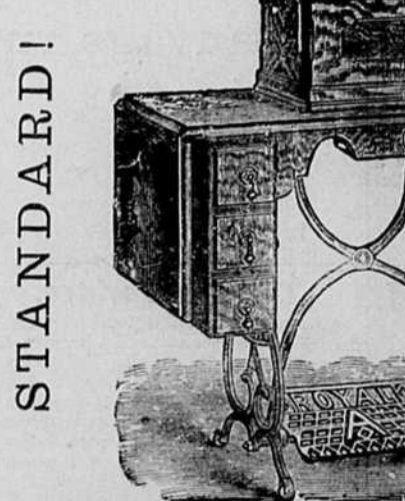
On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles! Poeles!

La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

F. CODERE.

NEW ROYAL A.



Manufacture: Hamilton, Ontario,

Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Cie

GÉRANT POUR LE GROS, Agents pour le détail à Montréal.

1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437—rue Notre-Dame—No. 1437

PIANOS et ORGUES à des conditions faciles.

Agents-Généraux à Québec—TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville.

AGENTS DEMANDÉS—ÉCRIREZ POUR CIRCULAIRES.

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER Ferblantier et Plombier.

Informé ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUPELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera rendu à des prix modérés. 137

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, - Président. R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement inscriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui c'est.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier,

Fourniture de Bureau, etc.,

256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes



IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et huile. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).

P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R.

Table with train routes and times: Ar. 8.00 p.m. Lac Megantic, Dép. 5.30 a.m. Sandy Bay 5.40 Spring Hill 6.00 Marston 6.20 McLeod's Crossing 6.35 Scotstown 7.00 Gould 7.20 Robinson 7.50 Cookshire 8.25 Birchton 8.55 Bulwer 9.10 Johnville 9.25 Lennoxville 9.50 Sherbrooke ar. 10.00

Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

Un Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Brandies, Vin, Gin, Rye, Biere, Porter, &c., &c.

PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1885.

CANADA Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

Exemple de Profits.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 40 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25. Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$84; sa police a été portée en cinq années par le bonus de 1885, à \$5,656.25, montrant un accroissement de \$656.25; les primes payées pendant le même temps étant de \$420, l'accroissement par le bonus dépassant de plus de moitié la prime entière des cinq années.

Les profits partagés par cette compagnie entre les porteurs de ses polices ont toujours montré un accroissement régulier. Les personnes qui s'y assurent maintenant auront part dans les profits entiers des cinq années se terminant en 1890.

SUCCESSALE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC. BUREAU PRINCIPAL À MONTREAL: Gérant Provincial, - J. W. MARLING.

J. A. REED, Agent spécial pour les Cantons de l'Est

FUMEZ LES CIGARES

Gold Coin! Noisy Boys! Canvas Back! Creme de la Creme!

ET AUTRES

MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR

J. M. FORTIER,

143 & 147 rue St-Maurice, MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

On Demande

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES À GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. Francois-Xavier, Montréal. 83

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (105 Prince St. Printing House Sq.), New York.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dye's Celebrated Voltaic Belt with Electric Supplementary Appliances for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Manhood, and all kindred troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to health, vigor and manhood guaranteed. No risk is incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free, by addressing

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

QUEBEC CENTRAL

Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurant et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke: EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jct. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE À QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIERE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m., MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT À SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! ET CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaka Jct. et Lévis avec l'intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurant; à Québec, avec les vapeurs du St-Laurant pour tous les endroits sur les rivières St-Laurant et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et le Ciel-du-Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUEBEC, RIVIERE DU LOUP, CACOUNA, MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LEON, etc.

Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

C. O. GENEST,

Marchand en gros et au détail

D'Épicerie et de Provisions,

RUE WELLINGTON

Porte voisine de M. Fr. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye, Highines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisses, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

TAPISSERIE!

BORDURE, PAPIER VERT ET RIDEAUX EN PAPIER.

Cadres de toutes dimensions faits sur commande et à bas prix, à la

Librairie Canadienne

Une grande quantité de Livres de Prières en français et en anglais vient d'être reçue. Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale.

A. M. RICHER,

Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer

EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carriers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poèles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.

Pharmacie Canadienne.

MEDICAL HALL!

W. E. IBBOTSON,

Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines, Objets de Fantaisie, Articles de Toilette, Éponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET LIQUEURS

Pour usage médical.

Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.

Commandes remplies avec soin et promptitude.

Agence d'Immigration, Agence des Paquebots Transatlantiques.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE.

MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffés, du bois dressé et non dressé. Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.